

DAILLENS

## Etonnant concert de Tamatakia

Par  
Christian Dutoit

Vendredi dernier, l'église du village a résonné aux accents étranges de la formation Tamatakia. Cet ensemble féminin de quatre musiciennes de talent, toutes poly instrumentistes a montré que l'on pouvait utiliser les instruments à bien d'autres fins que celles pour lesquelles ils ont été construits.

Le spectacle (le mot est utilisé à dessein, car il y avait autant à voir qu'à écouter) nous emmenait en voyage, sur les traces de grandes voyageuses d'aujourd'hui et de jadis, ayant tout laissé pour vivre leur idéal d'absolu, d'amour et de rencontres tout autour du monde, à moins qu'elles n'aient poursuivi de fugaces chimères en quête de leur moi profond. A travers le destin de neuf aventurières au long cours, ces dames ont arpenté des répertoires d'Europe du Nord, des Balkans, de l'Italie, des pays de l'Est, de l'Amérique du Sud, de l'Irlande (l'Ouest, donc) auxquels elles ont ajouté, pour faire bonne mesure quelques airs klezmer.

C'est une vraie rose des vents poétique qu'elles nous ont offerte, tantôt mélancolique, tantôt débordante d'une énergie quasi volcanique, le tout avec une maestria instrumentale et vocale absolument remarquable. Le public, par ailleurs nombreux ne s'y est pas trompé, qui leur a fait un véritable triomphe à l'issue d'une prestation vraiment étonnante, où la contrebasse imite le cri de la mouette, l'accordéon le ressac de la mer et le violon les craquements des bateaux à l'ancre ballotés par la houle, en un mot: Surprenant!

L'église, ornée pour la circonstance



Elles jouent, elles chantent... et ne se prennent pas au sérieux! De g. à d: Anne-Thérèse Bieri, Tina Strinning, Noëlle Raymond et Christine Niggeler. ChD

de sculptures abstraites dues à Pierre-André Sierro avait des airs d'ancre de pythies où les voix des musiciennes - car elles chantent aussi - auraient servi d'oracles. Une voix off introduisait chaque thème, présentant brièvement la personne à laquelle était dédiée la pièce qui allait suivre, puis les instruments prenaient le relais, sons voilés mais puissants du xaphon, sorte de flûte à anche, guirlandes de notes brillantes des cordes auxquelles répondaient les lamelles de l'accordéon. Et par-dessus tout ça quelques numéros de clowns musicaux que n'auraient pas renié Grock ou Fratellini.

La plupart des musiques ont été orchestrées et arrangées par elles-mêmes, quand ce ne sont pas leurs propres compositions. C'est du grand art! Si vous avez manqué Tamatakia à Dailens, rien n'est

perdu, le quatuor redonne son spectacle en novembre, le 23, précisément au temple de Cheseaux à 17h. Courrez les voir, (ou les entendre, c'est selon), elles valent le déplacement! ■